

le 11 novembre 2007



Je sécherai  
tes larmes

Texte du message présenté

# IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain seulement,  
mais de toute parole qui sort  
de la bouche de Dieu.*

*Matthieu 4:4*

*Avec*

# JOSÉ ÉLYSÉE

Dans la description qu'il donne de funérailles auxquelles il avait assisté, le rabbin Harold S. Kushner raconte que la veuve du défunt et ses enfants étaient tous entourés par les membres du clergé et les conseillers psychologiques qui tentaient de les consoler et de les reconforter. En tant que professionnels, ils savaient exactement ce qu'il fallait dire. Cependant aucun d'eux ne pouvait soulager leur peine. La veuve reconnaissait que tout ce qu'ils disaient était parfaitement exact mais leurs paroles ne pouvaient remplacer la perte qu'elle venait de subir.

A ce moment, le père du rabbin Kushner entra dans la pièce. Cet homme n'avait jamais lu un livre de sa vie, bien qu'il se soit taillé une réputation dans l'industrie des jouets. Malgré sa réussite, il n'avait jamais appris à lire et à écrire. Cet homme corpulent qui portait bien ses quatre-vingt ans et dont les traits tirés et la démarche hésitante indiquaient qu'il avait été malade tout récemment, montra aux docteurs les plus instruits et au clergé qu'il détenait lui, les clés de la consolation.

Il s'approcha simplement de la veuve et se mit à pleurer. Et elle pleura avec lui. L'atmosphère changea du tout au tout dans la salle. Pleurer est dans certaines circonstances un langage plus puissant que les paroles.

Au siècle dernier, le philosophe et poète Suisse Henri-Frédéric Amiel affirmait que notre vie est un débat intime entre notre Dieu, notre conscience et nous-même. Selon lui, notre vie est faite de pleurs, de chagrins, de manifestations de désappointement, de choix, d'incertitudes, de pensées bonnes ou mauvaises et de réflexions.

Ella Wheeler Wilcox a dit : "Riez et le monde rira avec vous, pleurez et vous serez seul à pleurer. Car cette vieille terre si triste doit emprunter sa joie car elle en a assez de ses propres soucis."

Le crocodile possède des glandes "lacrymales", mais il ne verse pas de larmes pour exprimer son émotion. La hyène montre ses dents mais ne rit jamais. Le canal lacrymal chez les animaux sert à lubrifier la prunelle de leurs yeux et n'exprime pas le chagrin.

Les cochons ne pleurent pas et ils n'ont pas besoin de consulter de sages cochons Freudiens pour soulager leur peine. Les dindes ne développent pas une névrose à l'approche du jour de l'Action de Grâce. Seul l'être humain permet à la tension et à l'inquiétude de faire partie de son quotidien.

William Hazlitt a dit: " L'homme est le seul animal qui rit et qui pleure, car il est le seul animal qui sache faire la différence entre ce que sont les choses et ce qu'elles devraient être. "

Voici une des définitions que donne le dictionnaire pour une larme : humeur liquide sécrétée par des glandes situées en dessous des paupières servant à humecter la conjonctive lors d'une émotion ou d'un chagrin.

Tout comme les nuages produisent la pluie, notre chagrin produit des larmes. Le chimiste peut bien définir les larmes comme étant une solution de sodium de chlore et de calcium mais il ne peut décrire ce qu'est une larme.

Nos larmes sont l'expression visible et externe que quelque chose de très profond se produit. Chaque larme exprime une douleur, une histoire pleine de chagrin, la prise de conscience d'une perte, une douleur physique ou mentale, une angoisse.

Le prêtre français, Joseph Roux disait: " Il y a des gens qui rient pour montrer leurs dents et il y en a d'autres qui pleurent pour montrer leurs cœurs."

Lord Tennyson disait qu'il n'est pas de jour qui passe sans qu'il y ait un cœur qui se brise. Les cœurs pleins de tristesse tout comme les nuages gorgés de pluie éclatent pour mieux s'épancher.

Le psalmiste donne une description 'poignante' de ses chagrins et de ses larmes dans le psaume 56 : "Tu comptes les pas de ma vie errante; recueille mes larmes dans ton outre. Ne sont-elles pas inscrites dans ton livre?" (Psaume 56 :9)

David trouve du réconfort dans sa détresse en se souvenant que Dieu tient le compte de ses chagrins. Il décrit Dieu tenant une bouteille et un livre où Il recueille les peines de chacun. Un vieux proverbe juif dit ceci : "Lorsqu'un homme verse des larmes sur un homme bienveillant, le Dieu Saint les compte et les amasse dans ses trésors. "

En 1544, lorsqu'on mit à jour la tombe de Cicéron, on y trouva deux urnes en verre – l'une remplie de cendres et l'autre ayant contenu de l'eau, représentant les larmes de ses amis.

Dans une collection trouvée dans une tombe égyptienne à Thèbes, on mit à jour une urne lacrymale. Les

romains se servaient de ces urnes lacrymales pour recueillir les larmes des survivants lors du départ de leurs amis défunts. Ces bouteilles de larmes étaient enterrées avec le mort.

En parlant de ses larmes David demande : "Ne sont-elles pas inscrites dans ton livre?" Cela laisse entendre que notre Père céleste porte attention à toutes les larmes que nous versons.

Il connaît la raison d'être de ces larmes, leur durée, leur qualité et leur quantité. Elles sont toutes conservées dans le livre du souvenir. Dieu en prend note et les compte pour qu'un jour Il puisse les changer en joie.

Écoutez la promesse qu'il nous fait: "Le soir arrive les pleurs et le matin l'allégresse." (Psaume 30 :6)

Dans le livre d'Ésaïe, Dieu nous promet qu'un jour Il essuiera les larmes de tous les visages.

Dans le psaume 126, le verset 5, Il nous rassure en ces termes : Ceux qui sèment avec larmes... moissonneront avec chants d'allégresse."

Dieu est toujours prêt à essuyer toutes les larmes. Je n'ai aucune idée de la manière dont il le fera mais je sais qu'il fera ce qu'aucun ange n'a pu faire. Nous avons la promesse qu'un jour très bientôt, le Tout Puissant essuiera toutes nos larmes!

Notre monde est rempli de larmes. Du berceau à la tombe, les larmes coulent. La vie des prophètes de l'Ancien Testament a été écrite avec des larmes. Jérémie comparait ses yeux à une " source de larmes " (Jér. 9:1), de l'eau qui " coule

de ses paupières ” (Jér. 9:18) et cela, “ nuit et jour ” (Jér. 14:17).

Dans le livre des Lamentations, les larmes sont comparées à une “ rivière qui coule jour et nuit ” (Lam. 1:18).

Le prophète Malachie, s’adressant au peuple d’Israël, leur dit : “ Vous couvrez de larmes l’autel de l’Éternel, de pleurs et de gémissements. ” (Malachie 2:13)

Le vigoureux apôtre Paul n'avait pas honte non plus d'admettre qu'il servait son Dieu "en toute humilité, avec larmes et au milieu des épreuves." (Actes 20:19). Sa lettre aux Corinthiens était écrite avec beaucoup de larmes. (2 Cor.2:4).

Et notre précieux Sauveur pleura sur la tombe de Lazare. Il pleura sur la ville de Jérusalem, il fit monter ses prières accompagnées de larmes dans le Jardin de Gethsémané.

Dans l’épître aux Hébreux, nous lisons ce qui suit : “C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort et ayant été exaucé à cause de sa piété...” (Hébreux 5 :7)

Je vous invite à lever la tête et à regarder au-delà des soucis de ce monde. Au-delà des collines de l’obscurité point déjà la lumière du jour. Au-delà des nuages du moment, nous pouvons voir par la foi la venue de Jésus!

Laissons la Parole de Dieu nous révéler l’éternité et toute la gloire qui nous est réservée dans l’au-delà. Le Dieu du ciel, le grand Consolateur essuiera toutes larmes de vos

yeux. Ne permettez pas aux larmes de ce monde de submerger votre esprit!

Dieu n'aurait pas eu besoin d'essuyer toutes larmes de nos yeux si ce monde ne nous poussait pas à en verser. Les yeux de tous ceux qui désirent suivre sincèrement les pas de Jésus se rempliront parfois de larmes certes, mais l’accomplissement de la promesse est proche! Si aujourd’hui nous pouvons nous réclamer des promesses de délivrance divines lorsque nous permettons à Jésus d’habiter en nous, nous ne devons pas oublier que nous ne serons pas exempts d’épreuves pour autant.

Rappelez-vous les paroles de David: “ Mes larmes ne sont-elles pas écrites dans ton livre? ” Chaque pas du fugitif, quand il était poursuivi par ses ennemis, était non seulement observé par son Dieu mais aussi trouvé digne d’être compté et d’être inscrit dans son livre du souvenir.

Même lorsqu’il dut se cacher dans la caverne d’En Guédi, il n’était pas seul. Il arrive que des enfants de Dieu passent par tant d’épreuves qu’ils les confondent et en oublient même certaines. Ils ont fait face à tant de souffrances qu’ils les ont occultées de leur mémoire. Mais Dieu les a toutes enregistrées dans son livre.

Le psalmiste, dans un langage très imagé, voit Dieu qui les compte comme les hommes comptent leur trésor.

Les épreuves subies à cause de notre foi ont du prix à ses yeux. Vos chagrins sont chose réelle qui touche le cœur du Tout Puissant. Pas un seul détail ne lui échappe ou n'est oublié. Chaque larme est recueillie dans son urne lacrymale.

Combien de ces urnes de larmes avez-vous remplies dans votre vie? Il est une urne de couleur écarlate sur laquelle est inscrite "Souffrances physiques." Nous y avons tous glissé notre obole à un moment ou à un autre. Pour certains cette bouteille déborde.

Ne serait-il pas merveilleux si les chrétiens pouvaient être épargnés de l'agonie de la souffrance physique?

Malheureusement nos nerfs, nos vaisseaux sanguins, nos membres et nos organes internes sont aussi sujets à la souffrance que ne le sont ceux des personnes qui vivent sans Dieu.

Certains parmi les plus pieux ont languï sur leur lit de souffrance. Ils peuvent faire écho aux paroles du psalmiste: "Je m'épuise à force de gémir; chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes, mon lit est arrosé de mes pleurs." (Psaume 6 :7)

Il y a une autre urne, remplie des larmes des saints, de couleur pâle, et qui porte comme étiquette : "Souffrance morale."

Qui n'a jamais souffert de désappointements cruels un jour ou l'autre? Quel fermier n'a jamais perdu toute sa récolte? Quel homme d'affaires n'a jamais été affecté par des factures mettant en péril son entreprise? Qui n'a jamais été l'objet d'une calomnie, parfois même de ceux dont on s'y attend le moins? Qui n'a jamais vacillé sous les paroles dures?

Christ lui-même a vécu la trahison. Il a été renié par Pierre. David avait été trahi par Achitopel, et par son propre

fil Absalom. Démas abandonna Paul par amour du siècle présent. Nous avons tous fait confiance à des amis qui n'ont pas manqué de nous décevoir.

Avez-vous goûté à l'inquiétude d'une mère qui ne maîtrise pas la situation avec un enfant rebelle? Sur le chemin de la vie, nous découvrons très vite que les épines et les chardons poussent en abondance.

Dans chacune de nos vies il arrive des tempêtes. La mer de la vie devient parfois amère pour tout le monde. Des nuages assombrissent tous les horizons. Quoi que vos yeux soient humides de larmes, Dieu essuiera un jour les larmes de tous les visages.

Il est une urne qui déborde et qui est bordée d'un crêpe noir lorsque des familles se rassemblent autour d'une tombe béante. La perte des êtres chers cause des blessures profondes et les larmes qui coulent abondamment sont difficiles à sécher.

Jésus lui-même pleura au tombeau de Lazare, et nous ne sommes pas épargnés de telles épreuves! La mort rôde autour de nous. Un jour ou l'autre, jusqu'à ce que Jésus ne vienne y mettre un terme par sa venue, le cercle de famille sera brisé par la grande faucheuse. Les sillons sinistres que creuse la mort font couler des fleuves de larmes. Ô promesse des promesses pour ceux dont le cœur est brisé et qui sont plongés dans la peine : "Dieu essuiera toute larme de vos yeux."

Il est aussi une urne lacrymale qui dégage une odeur fétide. Elle contient les larmes que provoque le péché. Cette bouteille est pleine d'orgueil, la racine du mal. Elle déborde

des pleurs arrachés par l'amertume. La haine et la colère refluent sur ses bords. Et lorsque rien ne va comme nous voulons, il y a cette irritation qui nous envahit.

Qui n'a pas connu la torture d'une conscience coupable et de ses effets dévastateurs sur notre bonheur? Vous sentez-vous misérable en ce moment d'avoir versé trop de larmes à cause de vos propres erreurs. Êtes-vous las de lutter contre vous-même?

Alors il y a à votre intention une urne aussi claire que du cristal. Pleine des larmes de repentance. Elles sont fraîches comme des perles de rosée qui descendent du ciel au petit matin. Celles-là ne reviennent pas à Dieu sans effet. Lorsque nous pleurons à cause du péché, ce doux chagrin régénère celui qui le vit.

C'est un des moments les plus forts de mon ministère pastoral, lorsque je vois la puissance de l'évangile arracher des larmes de repentance aux plus endurcis. Lorsqu'un homme s'approche de l'autel de Dieu le cœur brisé par l'action de l'Esprit-Saint, les larmes qui secouent ses épaules sont des perles que le Seigneur recueille dans une urne toute spéciale.

Qu'elles continuent de couler, qu'elles débordent ces larmes qui frappent à la porte des cieux et qui plaident au pied du trône de la grâce. La prière la plus élaborée ou le sermon le plus éloquent ne sont que peu de chose en comparaison des larmes de la repentance.

Celles qu'arrache la confession de sa faute, que ce soit un meurtre ou un adultère, que ce soit celles que nous arrache la brûlure de la trahison, comme Pierre au chant du coq. Ces

larmes-là communiquent un message direct du cœur de l'homme à celui de Dieu.

Ces larmes de repentance, Dieu les essuiera aussi de vos yeux. Relisons cette précieuse promesse de la Parole de Dieu: "Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes." (Psaume 126 :6)

A travers nos propres échecs qui nous conduisent, brisés, au pied de la croix, nous participons à l'agonie de notre Seigneur. Contemplez le Christ pleurant sur la ville de Jérusalem, il ne peut s'empêcher de pleurer pour les pécheurs qui s'y trouvent et qui ne veulent pas venir à lui pour avoir la vie éternelle.

Nous aussi, parents, et plus particulièrement les mamans, nous portons le fardeau des âmes de nos enfants. Rappelons-nous que Dieu essuiera toute larme de nos yeux.

Réclamons-nous de la promesse faite à son peuple par le prophète Jérémie : "Ainsi parle l'Éternel: Retiens tes pleurs, retiens les larmes de tes yeux; car il y aura un salaire pour tes œuvres, dit l'Éternel. Ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y aura de l'espérance pour ton avenir, dit l'Éternel; tes enfants reviendront dans leur territoire." (Jérémie 31 :16,17)

En 1769, les Espagnols abordèrent une plage magnifique au Sud de la Californie et la nommèrent "Santa Monica." Santa Monica est devenu un lieu de villégiature réputé et une banlieue résidentielle recherchée. C'est d'ailleurs dans cette ville qu'est née la célèbre actrice et jeune prodige, Shirley Temple. Il est intéressant de découvrir pourquoi ce

coin de la Californie a été baptisé Santa Monica.

Tandis que ces navigateurs espagnols se tenaient sur la côte au sud de la Californie et contemplaient les rayons du soleil couchant sur l'océan Pacifique, ils se souvinrent d'une histoire bien connue.

Monica était la mère d'Aurélius Augustinus que nous connaissons mieux sous le nom de Saint Augustin. Il devint un brillant philosophe, un orateur éloquent et un excellent professeur.

Malheureusement, Aurélius était un amateur de plaisirs et vouait un véritable culte à la sexualité. Sa mère était une chrétienne qui versait constamment des larmes pour la conversion de son fils.

Aurélius Augustinus décida de quitter l'Afrique du Nord pour se rendre à Rome en bateau. A Rome se trouvaient les meilleurs philosophes mais aussi les lieux de plaisir les plus réputés. Il voulait faire d'une pierre deux coups : se développer intellectuellement mais aussi s'adonner à tous les plaisirs.

Sa mère le supplia de ne pas se rendre à Rome, mais faisant fi des supplications de Monica, il embarqua sur un voilier en partance pour Rome. Monica était totalement effondrée. Elle craignait que son fils ne perde la vie éternelle.

Au port elle pria et pleura pour que Dieu intervienne de façon à ce que son fils n'embarque pas sur ce bateau. Ses ardentes supplications et les larmes qui coulèrent sur ses joues donnèrent lieu à une véritable légende.

Jusqu'à ce que le voilier disparaisse sur l'horizon, Monica continua de prier. Ses craintes étaient bien fondées. Son fils demeura à Rome et jouit de tous les plaisirs de cette ville en se livrant à une vie de péché.

Cependant, l'histoire d'Aurélius Augustinus connut une fin heureuse : il se convertit, fut baptisé par St-Ambroise, l'évêque de Milan, en l'an 387, et devint une référence pour les chrétiens de tous les temps. Il devint un puissant prédicateur, l'évêque de l'église et un des théologiens chrétiens les plus influents de l'histoire.

Quand les espagnols virent les rayons du soleil qui miroitaient sur le Pacifique, ils se rappelèrent les larmes de Monica. C'est pourquoi ils surnommèrent le lieu Santa Monica. Les larmes de Monica étaient devenues pour eux, le symbole des larmes versées par les mamans de tous les marins qui avaient participé à cette expédition.

Précieuses larmes des mamans de tous les temps ! Ces larmes qui font briller vos yeux vont sécher bientôt car "Dieu essuiera toute larme de vos yeux."

Remercions notre Seigneur pour toutes ces urnes lacrymales qui débordent des larmes de tous les temps mais qui bientôt seront séchées.

Bientôt vous et moi, nous boirons à la fontaine de l'eau vive et l'eau de ce fleuve de la vie qui coule du trône de Dieu ne sera plus salée de nos larmes.

Lorsque même votre meilleur ami ne peut plus vous consoler, lorsque seule la résignation semble vous rester, lorsque votre cœur est sur le point d'éclater de chagrin, venez

à Dieu et vous découvrirez que déjà sur cette terre, il peut essuyer vos larmes.

Il peut vous donner déjà aujourd'hui un avant-goût de la consolation en attendant le jour où Jésus reviendra pour éradiquer complètement la tristesse de nos cœurs. Plus de larmes de chagrin, plus de larmes de pitié, plus de larmes de colère et plus de larmes de sympathie. Plus jamais je ne serai plongé dans le chagrin. Plus jamais je ne souffrirai d'un cœur chargé d'un fardeau trop lourd à porter. Toutes ces choses auront disparu.

Relisons ensemble cette magnifique promesse qui nous est adressée dans le livre de l'Apocalypse: Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus de deuil, ni cri, ni douleur car les premiers choses auront disparu. (Apocalypse 21 :4)

Prions ensemble, mes amis.

Notre bon et tendre Père Céleste, Tu sais que nous vivons dans la vallée des pleurs. Plusieurs d'entre nous avons le sentiment que la coupe est pleine. Nos soucis semblent être plus lourds que ce que nous pouvons porter. Nous nous réclamons de ta promesse que bientôt, très bientôt nous allons entrer dans les demeures que tu nous prépares où il n'y aura plus de nuit et plus de pleurs. Que tu bénisses chaque auditeur ce matin et que tu nous donnes de nous retrouver tous ensemble dans Ton Royaume, Au nom de Jésus, Amen.